

*Symbolique médiévale et moderne*

## **L'héraldique et l'histoire de l'art**

Conférences de l'année 2013-2014

**Philippe Palasi**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1737>

DOI : [10.4000/ashp.1737](https://doi.org/10.4000/ashp.1737)

ISSN : 1969-6310

**Éditeur**

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 186-187

ISSN : 0766-0677

**Référence électronique**

Philippe Palasi, « L'héraldique et l'histoire de l'art », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 146 | 2015, mis en ligne le 02 octobre 2015, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1737> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1737>

---

## L'HÉRALDIQUE ET L'HISTOIRE DE L'ART

Chargé de conférences : M. Philippe PALASI

Programme de l'année 2013-2014 : I. *Initiation à l'héraldique sur les œuvres d'art.* — II. *Lectures et identification des armoiries et emblèmes héraldiques.*

Comme les années précédentes, le chargé de conférences a assuré l'initiation à l'héraldique sur les œuvres d'art. Les premiers exercices ont consisté à donner rapidement aux nouveaux étudiants, envoyés par des directeurs d'études, et aux auditeurs les rudiments du langage héraldique. Puis, la lecture des armes a été réalisée sur des armoriaux du *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* siècles. L'armorial du héraut Gelre et l'armorial Le Breton, outils peints et destinés aux spécialistes des armoiries ont constitué une source précise pour les exercices de blasonnement. Après ces quelques conférences les étudiants ont pu s'exercer sur une grande variété de supports (architecture, peinture, dessins, sculpture, manuscrits et reliures, objets d'art, etc.), il a été nécessaire de définir des modes de repérage de la présence des armoiries. Il est alors apparu que les catalogues ou inventaires de collections publiques ou de monuments se caractérisaient par le traitement lacunaire de l'information héraldique. Ces lacunes dues souvent à un manque de sensibilisation ou de formation des rédacteurs aboutissent le plus souvent à la mention de présences héraldiques sans en fournir une représentation ou plus simplement une description technique dans la langue du blason. Ces conditions générales imposent donc une connaissance approfondie des localisations ou des sites exigeant des investigations géographiques multiples. Elles imposent la construction de bases de données photographiques toujours aléatoires dans leur réalisation mais indispensable pour une pédagogie pratique.

Depuis quelques années l'enseignement de l'héraldique a profondément modifié ses techniques en adoptant des approches pratiques telles que les exercices de lecture et de blasonnement d'armoiries représentées sur des œuvres d'art occidentales.

Durant cette année, il a été nécessaire de proposer des exercices adaptés aux différents niveaux des étudiants ou auditeurs qui pour nombre d'entre eux n'avaient qu'une connaissance théorique de l'héraldique assez éloignée de la réalité archéologique des objets.

Aussi, les documents étudiés ont-ils été très diversifiés : sceau de Raoul de Vermandois (1136), armorial du héraut Gelre (*xiv<sup>e</sup>* s.), armorial Winjbergen (*xiii<sup>e</sup>* s.), clef de voûte aux armes du cardinal de Foix dans la chapelle du collège éponyme (musée des Augustins, Toulouse), les armes Barbarigo (v. 1485, Palais ducal, Venise), Heures de Catherine de Clèves, duchesse de Gueldres (Morgan library, N. Y.), le tombeau de Philippe Pot (musée du Louvre), Isabeau Stuart et ses filles (Ms fr. 958, B.N.F.), carreau vernissé aux armes Molé-Hennequin (*xvi<sup>e</sup>* s., musée des Beaux-Arts, Troyes), tapisseries Vienne-Dinteville (*xvi<sup>e</sup>* s., château de Commarin, Côte-d'Or), décor des cheminées du château de Pontivy (*xvi<sup>e</sup>* s.) différentes reliures armoriées des *xvii<sup>e</sup>* et *xviii<sup>e</sup>* s. dont celle aux armes Ramirez de Guzman, duc de Medina et d'Anne Caraffa,

1595, saphir gravé d'Hugo d'Orsbeck, évêque de Trèves, chaise à porteur (xviii<sup>e</sup> s., musée des Beaux-arts, Troyes), armoiries du cardinal Imperiali (Castello Estense, Ferrare), armes sculptées de la duchesse de Longueville, princesse de Clèves (église des capucins, Coulommiers), dessins des armes du cardinal Albani par Piranèse (Morgan Library, N. Y.), armes Rossi (Sasso Marconi, Bologne), dessin des armes Borghèse (Morgan Library, N. Y.), armes Guevarra (Lorca, Murcie), carton de tapisserie aux grandes armes d'Italie pour Napoléon I<sup>er</sup> (Mobilier national, Paris), etc.